

Manifeste | Association Nationale de la Jeunesse

En France, la démocratie perd chaque année un peu plus sa jeunesse. Lors des dernières législatives, 72 % des jeunes se sont en effet abstenus¹. En 2020, pour les élections municipales, seuls 33 % des jeunes inscrits souhaitaient voter². Ce n'est donc pas un simple désintérêt : c'est une rupture profonde. Une génération entière ne se reconnaît plus dans les institutions censées la représenter, ne comprend plus les codes du débat public et ne voit plus son avenir dans un système qui semble parler un langage étranger. La politique n'écoute plus vraiment, les jeunes ne parlent plus vraiment, et au milieu de ce silence, la confiance et le respect mutuel se fissurent.

C'est justement contre cette fracture que l'Association Nationale de la Jeunesse | ANJ a choisi de s'engager. Pas comme un pansement, pas comme un slogan optimiste, mais comme une réponse structurée à une dérive qui menace directement notre capacité collective à décider ensemble et plus encore, notre démocratie. Quand un pays perd la participation de sa jeunesse, il perd sa trajectoire. Quand une génération ne comprend plus les mécanismes démocratiques, elle devient spectatrice de décisions prises sans elle. Quand on explique aux jeunes qu'ils sont "l'avenir", on entérine un système dans lequel ils sont exclus du présent.

Nous avons créé l'ANJ, précisément parce que nous ne supportons plus de voir le dialogue se rompre, la nuance disparaître, l'instantanéité des émotions primer sur la réflexion collective. Nous ne supportons plus de voir des générations se critiquer mutuellement et notre lien social se fracturer à cause d'une incompréhension mutuelle. Nous sommes juste des jeunes, soucieux de promouvoir les valeurs démocratiques et républicaines de notre pays, si difficilement acquises.

Notre objectif n'est pas de faire aimer la politique, ni de séduire par des slogans, mais de donner les clés à notre génération pour comprendre le système démocratique de notre pays. Nous voulons lui permettre de développer son esprit critique, ses connaissances et son intérêt pour la Chose publique, et surtout de participer pleinement, avec clarté et responsabilité, sans infantilisation. Les jeunes que nous sommes ne sont pas uniquement l'avenir, ils sont déjà le présent, et notre rôle est de créer un pont entre une jeunesse parfois désorientée et une politique qui n'écoute plus toujours. Nous ne portons aucun jugement, nous rapprochons, tout simplement.

La Chose publique est le terrain sur lequel nous avons choisi d'investir notre énergie : les institutions, les lois, la vie démocratique et politique, les débats qui tracent l'avenir de la nation et tous les acteurs qui, tous les jours, portent notre pays.

L'ADN de l'ANJ repose sur une ligne claire et assumée : la neutralité de l'association, la joie du collectif, une culture de la pratique et de l'innovation qui place l'expérience avant le discours, mais surtout, être partout et pour tous les jeunes. Nous voulons être une association moderne, crédible, exigeante dans ses contenus, inspirante dans son image, profondément dynamique dans ses formats et surtout, incarner une lueur d'espoir dans une période où les repères se brouillent. Enfin, nous voulons présenter les jeunes sous leur meilleur jour : faire reconnaître leur sérieux, leur qualité d'analyse et leur capacité à contribuer.

En définitive, l'ANJ, c'est le pont. Le pont entre incompréhension et participation ; entre théorie et pratique ; entre Jeunesse et Démocratie.

¹ <https://www.insee.fr/fr/statistiques/6658143>

² <https://www.ifop.com/article/les-jeunes-et-les-elections-municipales-de-2020/>